ÉDITORIAL

Choisir d'écarter

Les connaissances scientifiques évoluent. Au fil des ans, les données accumulées montrent parfois que des médicaments ne répondent pas, ou plus, aux critères qui justifieraient de les utiliser. Une efficacité incertaine ou s'avérant moindre que celle d'autres options, un profil d'effets indésirables mieux cerné, modifient leur balance bénéfices-risques. Parfois, la balance bénéfices-risques du médicament était d'emblée incertaine, voire défavorable, et les données ultérieures n'ont pas inversé ce jugement.

Écarter impose de trier, de déterminer quels sont les traitements ayant la meilleure balance bénéfices-risques dans une situation clinique donnée. C'est un travail qu'accomplit, mois après mois, l'équipe de *Prescrire*. Et dans les faits, ce travail n'est pas systématiquement effectué par les autorités de santé, qui souvent ne hiérarchisent pas les options thérapeutiques. Fréquemment, les agences du médicament octroient des autorisations de mise sur le marché (AMM) en l'absence de comparaison à d'autres traitements éprouvés, sans tenir suffisamment compte des risques prévisibles, sans exiger une évaluation probante de la balance bénéfices-risques. Et les données de pharmacovigilance sont prises en compte trop lentement : des années passent, des décennies parfois, avant qu'une décision soit prise de retirer du marché un médicament qui le justifierait.

Soigner est souvent assimilé à un devoir d'intervention supplémentaire, à un traitement ou un soin appliqué au patient. Écarter une intervention, écarter un médicament, "déprescrire", est ressenti comme l'inverse du soin. Pourtant, écarter une intervention plus nocive que bénéfique est une réelle démarche de soin, une action allant dans l'intérêt des patients.

Pour la deuxième année consécutive, *Prescrire* publie son bilan des médicaments plus dangereux qu'utiles, à écarter des soins (lire pages 137-144). Les écarter, c'est protéger les patients contre certains effets indésirables graves évitables de médicaments dont l'efficacité n'est pas prouvée, c'est éviter des pertes de chance pour certains patients quand un traitement plus efficace ou moins nocif existe, c'est éviter des morts ou des vies altérées suite à la prise d'un médicament.

Cette année encore, *Prescrire* remplit son rôle pour aider à mieux soigner et à mieux se soigner, en recensant plusieurs dizaines de médicaments plus dangereux qu'utiles. Sans attendre les décisions des autorités, les patients et les soignants ont intérêt à choisir de les écarter des soins et à préférer des traitements mieux éprouvés.

Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 09/10/2026
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement